



National Farmers Union-NB
Union nationale des fermiers - N.-B.



The NB Family Farmer Ferme & Famille N.-B.

Quarterly / Trimestrielle

SUMMER/ÉTÉ 2016
Issue/Numéro 29



PHOTO: Farmer Madeleine Michaud of *Les légumes à Daniel*, left, with employee Annie-Mylène Comeau at the Écomarché régional de Beresford Farmers' Market. / Fermière Madeleine Michaud de *Les Légumes à Daniel*, gauche, avec son employée Annie-Mylène Comeau à l'Écomarché régional de Beresford Farmers' Market.



In This Edition / Dans cette édition...

Message from Women's President / Message du Président des femmes—2 / 3

Tribute to John Friel / Hommage à John Friel—4 / 5

Report on Region 1 Convention / Rapport sur la convention de la region 1—6 / 7

Pig Traceability / Traçabilité de porcs—8

Solidarity with blueberry producers / Solidarité avec les producteurs de bleuets—9

Farmer Training / Formations individuelles—10

Changes to Farm Business Registration / Changements à l'inscription d'entreprises agricoles—13

Message from the Women's President Message de la Présidente des femmes

When we started farming six years ago we had already been restaurateurs for seven years. It all began when we thought we would find a way to feed our growing family of three boys and one girl. We wanted to know what was in our food and what chemicals were going into our children so we chose to grow according to the Canadian Organic Standards. We believed it would be the smartest path for providing the best food for our family in the most cost efficient manner.

We started with a small plot and then increased the plot as we used the veggies in our restaurant as well as feeding our family. The next year we increased the land again so that we could accommodate a local farmers market. Ultimately, we started farming all our land and this now allows us to sell to many types of customers including stores, markets, and other restaurants.

We envisioned this wonderful marriage between the two worlds; we are restaurateurs, who farm, or conversely, we are farmers who have a restaurant! We know both worlds intimately, from the early mornings of the farmer to the late nights of the restaurateur. My husband, Carson, had many contacts in the local restaurant scene and we knew from personal experience that they would be looking for fresh local produce. Furthermore, we thought we would be the perfect vender of our produce, as we are aware of the many potential frustrations of being a purchaser.

We decided we would price competitively with big suppliers

for these restaurants and our advantage would be that we could choose our veggies with a consistency fitted for a "Chef". We knew as well that minimum orders are difficult for restaurants with strict budgets and specific needs, so we decided to offer no minimum orders for delivery and no minimum quantities of each individual item for purchase. We knew that these were the major complaints we had as purchasers: pricing, product consistency, and minimum orders.

Our produce was well received as was our flexibility for produce ordering but we did sometimes find it difficult to compete with large suppliers who are already set up to do large orders for restaurateurs, making it difficult for the small suppliers to get in. Also, consistency of product was at times an issue for our purchasers and as farmers we are still not sure why people cannot seem to wrap their minds around the fact that carrots do not all grow to 6 – 8 inches and in a straight line! The issue of pricing is tricky too. The gap between how much it costs to grow good produce and how little chefs want to pay is remarkable. Of course, we know that from both sides! We experience the high cost of food as a family, as farmers and as restaurateurs; and like everyone else, we try to balance between cost and quality.

So how did it go? Our farm and our restaurant have both survived and thrived but in my opinion, from our unique position as farmers and restaurateurs, education is the answer. As farmers we must continue to tell restaurants and the general public what food



“really looks like”. And as restaurateurs we need to continue to educate our customers that local is better for the health of their family as well as the health of their local economy. There is a cost for local organic food, but, from our perspective, it is worth it. There has to be a balance and with education we could encourage customers to accept that local produce costs a little more, allowing the restaurant to charge just a bit more for the salad or burger. In turn, the restaurant owner would be able to pay more to the farmer for the high quality local meat or vegetables so that everyone can make a fair wage for their work - and all would be happy :)



Nicole Edwards, Women's President, with her family. /
Nicole Edwards, Présidente des femmes, avec sa famille.

Nicole Edwards

NFU-NB Women's president / Présidente des femmes de l'UNF-NB
Co-owner / Co-propriétaire Chef Carson's Organics &
the Dune View Inn / l'Auberge vue de la dune

Nous avons déjà été restaurateurs pendant sept années quand, il y a six ans, nous avons commencé à pratiquer l'agriculture. Le tout a commencé lorsque nous avons pensé qu'il fallait trouver une façon de nourrir nos trois garçons et notre fille qui grandissaient. Nous voulions savoir ce que contenaient nos aliments et quels étaient les produits chimiques que nos enfants ingurgitaient ; nous avons donc choisi de faire pousser nos propres aliments selon les Normes biologiques canadiennes. « Nous croyons que c'est la voie la plus sage pour fournir la meilleure nourriture à notre famille et de la façon la plus efficace possible.

Nous avons commencé sur un petit terrain et puis nous l'avons agrandi parce que nous utilisons les légumes du jardin non seulement pour notre famille, mais aussi pour notre restaurant. L'année suivante, nous avons agrandi notre terre encore une fois afin d'accommoder le marché des producteurs locaux. Finalement, nous avons cultivé toute notre terre et cela nous a permis de vendre à plusieurs types de clients, notamment aux magasins, aux marchés ainsi qu'à d'autres restaurants.

Nous envisageons ce formidable mariage entre deux mondes : nous sommes des restaurateurs fermiers et inversement des fermiers qui tiennent un restaurant ! Nous connaissons ces deux mondes intimement, des réveils matinaux des fermiers jusqu'aux soirées tardives des restaurateurs. Mon mari, Carson, a plusieurs contacts sur la scène de la

restauration et nous savons d'expérience personnelle qu'ils recherchent des produits locaux. Par ailleurs, nous pensions que nous serions des vendeurs idéals pour nos produits étant donné que nous connaissons les nombreuses frustrations des acheteurs.

Nous avons décidé de fixer nos prix d'une manière compétitive avec les grands pourvoyeurs des restaurants et notre avantage était que nous choissions nos légumes avec une uniformité qui convenait à un « chef ». Nous savions aussi que les commandes minimums sont difficiles à accepter par les restaurateurs qui doivent suivre des budgets rigoureux et des besoins spécifiques, alors nous avons décidé d'éliminer les commandes minimums pour les livraisons et les commandes de chaque item individuel.

Nos produits ont été bien reçus ainsi que notre flexibilité dans leurs commandes, mais il était encore parfois difficile de faire compétition avec les grands fournisseurs qui sont déjà organisés pour satisfaire les grandes commandes des restaurants ; il est très difficile pour les petits fournisseurs de percer ce marché. De plus, la consistance de nos produits était parfois une difficulté pour nos clients et à titre de fermiers nous ne comprenons pas encore pourquoi les gens n'arrivent pas à saisir le fait que les carottes ne poussent pas toutes de 6 à 8 pouces et dans une ligne droite ! Par ailleurs, la question des prix est aussi pénible. L'écart entre le coût pour faire pousser de bons produits et ce que les chefs veulent payer est significatif. Bien

entendu, nous connaissons les deux côtés de la médaille ! Nous avons subi les coûts croissants pour nourrir une famille et comme fermiers et comme restaurateurs ; comme tout le monde, nous tentons d'établir un équilibre entre les coûts et la qualité.

Alors comment avons-nous réussi ? Notre ferme et notre restaurant ont survécu et prospéré tous les deux, mais à mon avis, c'est à cause de notre situation exceptionnelle comme fermiers et restaurateurs, nous croyons que l'éducation est la solution. Comme fermiers nous devons continuer à faire comprendre aux restaurateurs et au public en général, « à quoi la nourriture ressemble vraiment ». Et comme restaurateurs, nous avons besoin de continuer à éduquer nos clients au fait que les produits locaux sont meilleurs pour la santé de leur famille ainsi que pour la santé de l'économie locale. Il existe un coût pour les produits biologiques locaux, mais de notre point de vue, cela en vaut la peine. Il doit y avoir un équilibre, et avec de l'éducation nous pouvons encourager nos clients à accepter que les coûts des produits locaux soient un peu plus élevés, permettant ainsi aux restaurants de facturer juste un petit peu plus pour une salade et un burger. En retour, le propriétaire du restaurant serait capable de payer un peu plus au fermier pour de la viande ou des légumes de grande qualité pour que tout le monde reçoive un salaire raisonnable pour leur travail — et ainsi, tout le monde serait heureux :)

L'UNF rend hommage aux travaux du regretté John Friel sur le virus PVYn

Toujours présent à l'esprit de plusieurs fermiers, on retrouve le virus Y de la pomme de terre, tissu nécrotique PVYn qui a sévi sévèrement chez plusieurs fermiers des Maritimes au début des années 90. Les pressions pour arriver à des réponses définitives dans des délais serrés ont incité Agriculture Canada à utiliser des méthodes d'analyse inefficaces qui ont entraîné de mauvais diagnostics de la présence du virus dans près de 90 % des cas. Et parce que le virus avait été premièrement identifié dans les plants de tabac en Ontario, il a fallu presque 2 ans pour qu'Agriculture Canada identifie la source de ce virus (finalement une ferme de pomme de terre de semence à l'IPÉ). La précipitation et les analyses imprécises ont entraîné la fermeture de la frontière Canada-É.U. aux fermiers du Nouveau-Brunswick et de l'IPÉ bien qu'elle ait été rouverte pour la plupart des fermiers du N.-B. après seulement deux semaines, les producteurs de semence de l'IPÉ n'ont pas pu vendre leurs pommes de terre de semence aux États-Unis pendant deux années. Et étant donné que le virus ne nuit pas au rendement ni la santé des pommes de terre, il était donc théoriquement possible de vendre ces pommes de terre comme pommes de terre de table ou pour la transformation, même si cela rapportait moins aux fermiers. Pour s'ajouter aux défis des fermiers, au même moment les fermes McCain et Cavendish agrandissaient leurs installations de transformation et les deux réagirent au surplus de pommes de terre de transformation pour payer aux fermiers des prix inférieurs aux prix habituels.

L'UNF a joué un rôle de solide leadership durant cette crise et a demandé de justes compensations pour les fermiers affectés par le virus PVYn. Un « comité PVYn » a été formé de membres de l'ensemble de la communauté des cultivateurs et ils ont travaillé fort à soutenir cet élan jusqu'à la concrétisation de l'entente. Il a fallu beaucoup de temps avant que les fermiers reçoivent une compensation jusqu'à 40 % de leurs pertes. Par la suite, l'UNF a travaillé avec Western PEI Promotions pour initier un recours collectif conjoint qui représentait des centaines de fermiers de l'IPÉ.

Il y eut moins de 10 fermes du N.-B. où le PVYn a été positivement identifié entre 1991 et 1993, bien que plus d'une centaine furent affectées par les fermetures des frontières et par les prix inférieurs offerts pour les pommes de terre du N.-B. pendant au moins quatre années. Aggravant les dommages, des centaines de fermes avoisinantes ont dû détruire toutes leurs récoltes à l'intérieur d'une zone tampon où le virus avait été trouvé, entre 200 m et 5 km selon l'année.

C'est à cette époque que l'avocat John Friel, un natif de la région de Grand-Sault, bien connu déjà et disposé à aider les fermiers à obtenir justice dans des cas comme ce dernier. Étant donné que des centaines de fermiers du N.-B. avaient aussi été affectés par l'affaire du PVYn, avec l'appui de l'UNF, John Friel a déposé une poursuite en recours collectif au nom des fermiers de pomme de terre du N.-B. en démontrant que les actions d'Agriculture Canada

avaient été négligentes et que cette négligence avait causé des dommages aux plaignants. Il croyait que cela établirait un précédent juridique pour les centaines de cultivateurs de la province qui avaient été affectés par les interventions d'Agriculture Canada de 1989-1990.

Ce cas n'est pas passé en jugement avant 2004-2005, et la décision a finalement été rendue en 2007 en faveur du gouvernement fédéral, causant un tollé général et une immense déception. Cette décision fut infirmée par la cour d'appel du Nouveau-Brunswick en septembre l'année suivante et on accorda aux fermiers une compensation partielle pour leurs pertes subies plus de quinze ans auparavant.

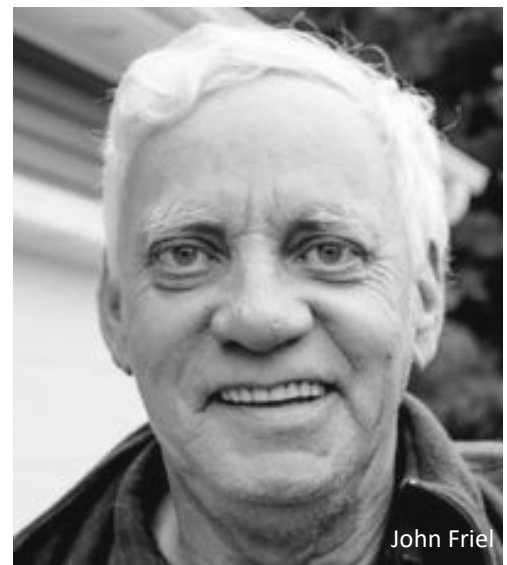
L'UNF veut donc saluer et distinguer le dévouement et l'engagement de John Friel dans cette cause qu'il a défendue durant plus d'une décennie et demie. En 2009, il a été nommé juge à la cour provinciale du N.-B., une position qu'il occupera pour le reste de sa carrière.

Fermier à la retraite et membre de l'UNF depuis longtemps, Harold Culberson a dit : « John a débattu plusieurs causes pour les agriculteurs. Depuis, les agriculteurs n'ont pas eu un bon avocat comme John pour les défendre. Il nous manquera.

« Je ne connais personne qui comprenait les fermiers aussi bien que John. Il en savait plus sur le marché des pommes de terre que la plupart d'entre nous en savaient comme producteurs de pommes de terre, » se rappelle Conrad Toner, ancien producteur et membre de l'UNF.

L'Union nationale des fermiers présente ses plus profondes condoléances à la femme de John Friel, Jeannette, et à sa famille et à ses amis.

Écrit avec l'aide de Harold Culberson, Conrad Toner, des anciennes publications de l'UNF, et aux décisions de justice de 2007 & 2008.



John Friel

The NFU pays tribute to the work of the late John Friel in the PVYn case /

Still fresh in the minds of many farmers is the case of the Potato Virus 'Y', necrotic (PVYn) that hit many Maritime farmers hard in the early 90s. Pressure to produce definitive answers under short timelines resulted in Agriculture Canada using of ineffective testing methods that mis-diagnosed the presence of the virus in nearly 90% of the cases. Since the virus was first identified in tobacco plants in Ontario, it took nearly 2 years for Agriculture Canada to identify the source of the virus (ultimately a PEI Seed potato farm). The rushed and inaccurate testing resulted in the Canada-US border closing to NB and PEI farmers. While it re-opened to NB most farmers after only a few weeks, PEI seed producers were unable to sell their seed potatoes to the US for nearly two years. Given that the virus does not harm potato yield or plant health, it was theoretically possible to sell the potatoes as table potatoes or for processing, although this yields a lesser price for farmers. To add to farmers' challenges, McCain and Cavendish Farms were both expanding their processing facilities at this time and both responded to the surplus of processing potatoes to pay farmers less than normal prices.

The NFU took a strong leadership role during this crisis and demanded fair compensation for farmers affected by the PVYn virus. The government was slow to issue compensation cheques (farmers received cheques as late as fourteen months after their crops were destroyed or quarantined), changed the compensation plan halfway through and only compensated farmers for up to 40% of their losses. As a result, the NFU worked

with Western PEI Promotions to initiate a joint class action lawsuit that represented hundreds PEI farmers.

There were less than 10 NB farms where the PVYn was positively identified between 1991 and 1993, though hundreds more were affected due to border closures and lower prices for all NB potatoes for at least four years. Compounding the damage, hundreds of neighbouring farmers had to destroy any crops within a certain buffer zone of where the virus was found, between 200 m and 5 km depending on the year.

At the time lawyer John Friel, a native of the Grand Falls area, was well known to be ready and willing to help farmers to seek justice in cases such as this. Given that hundreds NB farmers were also affected by the PVYn case, with the support of the NFU, John Friel filed a class action lawsuit on behalf NB potato farmers that Agriculture Canada's actions had been negligent and that this negligence caused damage to the plaintiffs. He believed it would set a legal precedent for the hundreds of growers in the province who had been affected by Agriculture Canada's actions in 1989-1990.

The case did not go to trial until 2004 – 2005, and the decision finally reached in 2007 was in favour of the federal government, resulting in huge public outcry and disappointment. This decision was reversed by the New Brunswick Court of Appeal in September of the following year and farmers were accorded partial compensation for their losses which had occurred over fifteen years earlier.

The NFU would like to commend and honour the dedication and commitment of John Friel to this case over the decade and a half he spent working on it. In 2009 he was appointed as a Judge with the NB Provincial Court, a position he held for the remainder of his career.

Retired farmer and long-time NFU member, Harold Culberson, said, "John fought many different cases for growers. Growers no longer have a good lawyer like John to stand up for them. He will be missed."

"I don't know anyone who understood the farmers as well as John. He knew more about the potato business than most of us did as potato farmers," remembered Conrad Toner, a former grower and NFU member.

The National Farmers Union sends deepest condolences to John Friel's wife Jeannette, and to his family and friends.

Written with help from Harold Culberson, Conrad Toner, historical NFU publications and the court rulings from 2007 & 2008.

Election Results from Region 1 Convention /

These representatives of Region 1 will assume their official positions following the National Convention in November. The NFU is an organization of farmers for farmers and strongly depends on the work and knowledge of our volunteer board members. A big thank you to everyone who put their name forward and congratulations to all! / Ces représentants de la Région 1 prendront leurs positions officielles suite à la Convention nationale en novembre. L'UNF est une organisation des agriculteurs pour les agriculteurs et dépend du travail et de la connaissance de nos membres du conseil d'administration bénévole. Un grand merci à tous ceux qui ont soumis leur nom et félicitations à tous!

Regional Coordinators / Coordinateurs régionaux :

Reg Phalen, PEI/Î-P-E & Ted Wiggans, NB/N.-B.

Women's Advisory Committee Member / Membre du comité consultatif des femmes :

Shannon Jones, NS / N.-É.

Youth Advisory Committee Representative / Membre du comité consultatif des jeunes :

Philippe Gervais, NB / N.-B.

International Programs Committee Representative / Représentatif du comité des programmes internationaux :

Jean-Eudes Chiasson, NB / N.-B.



Farming for the Future: Agriculture in a Changing Climate / L'agriculture pour l'avenir : l'agriculture dans un climat changeant

August 10 was a beautiful sunny day, and still nearly fifty farmers traveled up to 4 hours each way from NB, NS and PEI to Cornhill, NB. A big thank you to everyone who was able to attend and make the day such a great opportunity for learning and sharing.

The meeting was held at the Cornhill Community Centre, with NFU business first on the agenda. Reports were given from NB and PEI, as well as from the representative to the national board, the Women's Advisory Committee and the International Programs Committee. Resolutions were then presented; all were passed with the exception of one which was looking to change the date of future regional conventions to June rather than August. Discussion on this resolution emphasized that there is truly no time that will be good for all farmers to attend any meeting. If you could not attend because August does not allow you to get away from the farm - let us know when would be better for you!

Climate change is clearly a high priority on the political radar, as this NFU meeting attracted high numbers of provincial and federal elected officials, all of whom stayed before or after their presentations to hear the other convention presenters and chat with attendees over lunch and on break. Their presence shows that the NFU is effectively making its voice heard both provincially and federally and that we have much more work to do in clearly advocating for the socio-economic benefits of family farms in the rural landscape, rather than an export-oriented agricultural economy.

Rick Doucet, NB Minister of Agriculture, Aquaculture and Fisheries, spoke about his recent meeting with the federal, provincial and territorial agriculture

ministers from across the country. It was clear that there is passion for supporting Canadian agriculture and a true belief that Canadian food is of the highest quality. The presentation was so thorough that there was no time for questions, a point that many members commented on in their evaluations.

Pat Finnigan, MP for Miramichi-Grand Bay and Chair of the Standing Committee on Agriculture, was given a warm welcome from long time friend and neighbour, Jean-Eudes Chiasson. As a first-time MP, Pat took the time to share the functionings and structure of the Standing Committee on Agriculture, giving convention attendees a better understanding of how this vital federal committee is selected and chooses their areas of focus. He encouraged the NFU to make suggestions to the committee on future topics for in-depth research and that all submissions must be based on "clear scientific evidence" to help inform the Committee's decisions, which led to farmers responding that "science cannot rule alone", and that science also "isn't inherently unbiased".

Andrew Harvey, MLA for Carleton-Victoria, former maple producer and chair of the Select Committee on Climate Change, made it clear that the committee wanted to hear from everybody, both individuals and organizations and he strongly encouraged everyone to stop in at the regional open houses or to make submissions online. A special thank you to Alaina Lockhart, MP for Fundy Royal and member of the Standing Committee on Agriculture and TJ Harvey, MP for Tobique-Mactaquac for both participating in the day.

A big thank you to Bob Osborne for the excellent and informative tour of

Cornhill Nursery after lunch and to the staff at the Nursery Café for putting on an abundant, flavourful and local lunch. This Convention was made possible with the support of Growing Forward 2 and the Province of New Brunswick.

Le 10 août dernier s'est révélé une magnifique journée d'été ensoleillée, et pourtant près de cinquante fermiers ont voyagé jusqu'à 4 heures, chacun venant à Cornhill, du N.-B., de la N.-É., ou de l'IPÉ. De vifs remerciements à tous ceux qui ont été en mesure de participer à cet événement et de tirer avantage de cette occasion pour apprendre et partager.

Cette rencontre a eu lieu au centre communautaire de Cornhill avec les affaires de l'UNF comme premier point à l'ordre du jour. Des rapports ont été présentés, ceux du N.-B. et de l'IPÉ ainsi que ceux des représentants du Conseil national, du Comité consultatif des femmes et du Comité international des programmes. Des propositions ont ensuite été présentées ; toutes ont été acceptées à l'exception d'une seule qui souhaitait changer la date des futurs congrès régionaux, soit en juin plutôt qu'en août. Les discussions portant sur cette proposition ont fait valoir qu'il n'existait réellement aucun mois préférable pour que tous les fermiers puissent participer à une telle réunion. Si vous n'avez pas pu être présent parce que le mois d'août ne vous permet pas de quitter votre ferme, faites-nous savoir quel serait le mois qui vous conviendrait !

Les changements climatiques sont clairement une priorité élevée sur l'échiquier politique, et notre rencontre de l'UNF a attiré un bon nombre de responsables élus des administrations fédérales et provinciales, qui sont tous de-



meurés avant et après leur présentation pour entendre les autres conférenciers et pour échanger avec les participants durant le repas et les pauses. Leur présence démontre bien que l'UNF fait effectivement entendre son point de vue à l'échelle provinciale et fédérale et que nous avons beaucoup de travail à faire pour clairement défendre les avantages socioéconomiques des fermes familiales dans le contexte rural, plutôt que de promouvoir une agriculture orientée vers l'exportation.

Rick Doucet, ministre de l'Agriculture, de l'Aquaculture et des Pêches du N.-B. a parlé de sa récente rencontre avec les ministres de l'Agriculture des provinces, du fédéral et des territoires. Il est clair qu'il existe une passion pour l'appui à l'agriculture canadienne et que l'on croit véritablement que la nourriture canadienne soit de la meilleure qualité possible. La présentation a été tellement complète qu'il n'est pas resté de temps pour les questions ; c'est d'ailleurs un

point qui a été soulevé par plusieurs membres dans leur évaluation.

Pat Finnigan, député de Miramichi-Grand Lake et président du Comité permanent de l'agriculture a été présenté chaleureusement par son ami de longue date et voisin Jean-Eudes Chiasson. À titre de nouveau député, Pat a pris le temps de partager le fonctionnement et la structure du Comité permanent de l'agriculture, donnant ainsi aux participants une meilleure compréhension de comment ce comité fédéral vital sélectionne et choisit leurs secteurs prioritaires. Il a encouragé l'UNF à faire des suggestions au comité concernant les futurs domaines de recherches approfondies et il a souligné que toutes les propositions devaient être fondées sur « des évidences scientifiques claires » afin de contribuer à informer les décisions du comité ; ce à quoi les fermiers ont répliqué que « la science seule ne peut tout légiférer, » et que d'autre part la science « n'est pas par nature impartiale ».

Andrew Harvey, député de Carleton-Victoria, ancien producteur de sirop d'érable et président du Comité spécial des changements climatiques, a clairement indiqué que le comité voulait entendre tout le monde, les personnes comme les organisations et il a fortement encouragé les participants à participer aux journées portes ouvertes régionales ou de présenter leur proposition en ligne. Nous remercions notamment Alaina Lockhart, députée de Fundy Royal et membre du Comité permanent de l'agriculture ainsi que TJ Harvey, député de Tobique-Mactaquac pour leur participation à notre congrès.

Nous remercions vivement Bob Osborne pour l'excellente tournée informative de sa pépinière à Cornhill après le repas, et le personnel du Café de la pépinière pour la préparation d'un repas abondant, succulent et consistant de produits locaux. Ce congrès a été rendu possible avec l'appui de Growing Forward 2 et de la province du N.-B.

Resolutions from Convention

Resolutions on the following topics were passed and will be presented to the NFU's national convention in November.

1. Farm bankruptcies: asking that the NFU conduct a study on this matter nationally (including the effect farm bankruptcy has on a person's credit rating) and then report on the findings in an upcoming newsletter.

2. Protection for farmers selling beef to Ontario packing houses: recognizing that farmers from all provinces sell livestock to packing house in Ontario and that the Ontario Beef Cattle Financial Protection Program is in place to protect the seller in the case of a default payment by the buyer, this resolution requests that the NFU investigate and pressures the Ontario Government to require the Ontario Beef Cattle Financial Protection Program to give the claimant within one week, a transcript of the adjudication meeting.

3. Food safety: asking the NFU to call on our provincial governments to revise the regulations controlling the processing of meat from a systems approach to a scientific approach that is designed to measure the bacteria count of the finished product, rather than following a specific protocol that is designed of large scale processing.

Note: These resolutions have been simplified to reduce space. Please contact info@nfunb.org to obtain the full text.

Résolutions de la Convention

Les propositions sur les sujets suivants ont été adoptées et seront présentées lors de la convention nationale de l'UNF en novembre.

1. Faillites agricoles : demande que l'UNF prépare une étude sur les faillites agricoles à l'échelle nationale (y inclus les effets des faillites agricoles sur la cote de crédit des personnes) et qu'il fasse rapport sur les constatations dans un prochain bulletin.

2. Protection des fermiers qui vendent du bœuf aux usines de transformation d'Ontario : reconnaissant que les fermiers de toutes les provinces vendent leur bétail aux usines de transformation en Ontario et que le programme de protection financière des producteurs de bovins de l'Ontario est en place pour protéger les vendeurs dans le cas d'un défaut de paiement de l'acheteur, cette proposition demande que l'UNF examine et fasse pression sur le gouvernement de l'Ontario et exige que le programme de protection financière des producteurs de bovins de l'Ontario accorde au bout d'une semaine au demandeur la copie de la décision d'adjudication.

3. Sécurité alimentaire : demande que l'UNF fasse appel au gouvernement provincial pour qu'il révisé la réglementation qui contrôle la transformation de la viande et passe d'une approche systémique à une approche scientifique conçue pour mesurer le nombre de bactéries dans le produit fini, plutôt que de suivre un protocole spécifique conçu pour la transformation à grande échelle.

Note : ces propositions ont été simplifiées pour réduire l'espace. Veuillez contacter info@nfunb.org pour obtenir le texte en entier.



Pig Traceability Update

Except from a CFIA press release from August 24, 2016

New amendments to the *Agriculture and Agri-Food Administrative Monetary Penalties Regulations* allow persons designated by the Canadian Food Inspection Agency (CFIA) to issue notices of violation to those who do not comply with mandatory federal pig identification and movement tracking requirements. These amendments mean that violations may not only be handled with a letter of non-compliance or prosecution, but also with notices of violation with or without monetary penalties.

In addition, the regulations have also been amended to stipulate that anyone receiving animals not bearing an approved tag is no longer subject to monetary penalties.

All pig and wild boar farmers, custodians of pigs (including operators of auction markets, transporters, and breeders) and pet owners are reminded to properly identify, keep records and report the movement of these animals under their care or control.

The CFIA is responsible for enforcing traceability requirements in Canada.

Contact NB Pork for more information: 506-458-8051

Traçabilité des porcs - mise à jour

Extrait d'une annonce de presse de l'ACIA du 24 août, 2016

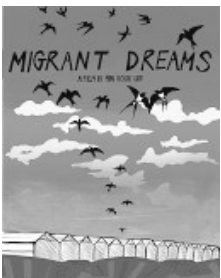
De nouvelles modifications au *Règlement sur les sanctions administratives pécuniaires en matière d'agriculture et d'agroalimentaire* permettent aux personnes désignées par l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) de délivrer des avis d'infraction à ceux qui ne se conforment pas aux exigences fédérales obligatoires en matière d'identification et de suivi des déplacements des porcs. Ces modifications signifient que les infractions peuvent non seulement donner lieu à un avis de non-conformité ou à une poursuite, mais aussi à des avis d'infraction avec ou sans sanctions pécuniaires.

En outre, le Règlement a aussi été modifié afin de stipuler que les personnes recevant un animal ne portant pas d'étiquette approuvée ne sont plus assujetties à des sanctions pécuniaires.

On rappelle à tous les éleveurs de porc et de sanglier, aux personnes ayant la garde de porcs (y compris les exploitants de salles de mise aux enchères, les transporteurs et les éleveurs) et aux propriétaires d'animaux de compagnie d'identifier adéquatement les animaux sous leur garde ou leur contrôle, de tenir des registres et de déclarer leurs déplacements.

L'ACIA est chargée de faire respecter les exigences en matière de traçabilité au Canada.

Contactez Porc NB pour plus d'informations : 506-458-8051



Migrant Dreams Film Screening

The NFU's International Programs Committee is co-touring the film *Migrant Dreams* in collaboration with Cinema Politica. Details to come.

October 21 - Fredericton

October 23rd - Cape-Pele/Shediac

Projection de Film : Migrant Dreams

Le comité des programmes internationaux de l'UNF co-présente le film *Migrant Dreams* en collaboration avec Cinema Politica.

Détails à venir.

Kitchen Table Meetings

The NFU is planning kitchen table meetings for late October and early November. If you have a kitchen table or a topic you would like to discuss let us know!



Rencontres 'à la table de la cuisine'

L'UNF prévoit des rencontres à la table de la cuisine fin octobre et début novembre à travers la province. Si vous avez une table de cuisine et veut nous accueillir ou un thème à discuter, dites-le nous !



Solidarity with NB's Wild Blueberry Producers

Solidarité avec les producteurs de bleuets sauvages

With this season's low price per pound of wild blueberries, and difficulty getting berries to market, including the closing of buying stations and limits to daily quantities accepted, some producers debated leaving their berries in the field. The NFU-NB recently visited the Acadian peninsula to hear directly from our members are how they have been impacted this year, what solutions they see and how the NFU can support them in obtaining fairer prices for their berries.

Some of the things we heard:

- The hard work of Jean Maurice Landry, president of the NB Blueberry growers association was successful in getting a commitment from Oxford Frozen Foods to 'leave no berry in the field'
- Selling for \$0.30/lb is barely enough to pay the interest on the loans, let alone turn a profit
- Young farmers are beginning to wonder what future there is for them in the sector
- Many people working in harvesting are from away, leaving some local producers wondering where the jobs for New Brunswickers have gone
- A regional marketing board would be an asset for producers to negotiate better prices
- More marketing work needs to ensure that the global markets are there to buy NB's blueberry crop, especially with increasing competition from highbush blueberries into the froze blueberry market
- Frustration from local producers because they predicted these challenges years ago and were not heard or taken seriously
- Frustration because the plebiscite vote about the creation of a regional marketing board was held in the spring and producers have not yet heard any updates
- Producers are scared to speak publically for fear of reprimand in terms of price paid or ability to sell their crop
- Since the recent conversion of crown land to private ownership, government mandated buffer zones have been significantly reduced and wind breaks are farther apart and producers are worried that effects this might have on their waterways

Thank you to everyone who took the time to meet with us. The NFU-NB will continue to work on this file from all available angles, stay tuned for progress. If you have a story to share or would like to work on this, please get in touch.



Avec les prix offerts par livre de bleuets sauvages et les difficultés pour faire parvenir nos fruits sur le marché, avec notamment la fermeture des stations d'achats et les limites imposées aux quantités acceptées, certains producteurs les producteurs débattent s'ils ne devraient pas laisser leurs bleuets dans les champs. L'UNF-NB a récemment visité la péninsule acadienne pour se donner l'occasion d'entendre directement ses membres dire comment ils ont été affectés cette année, quelles sont les solutions qu'ils envisagent et comment l'UNF peut les appuyer pour obtenir de meilleurs prix pour leurs bleuets.

Voici certains des points de vue exprimés :

- Vendre à 0,30\$/lb est à peine suffisant pour payer les intérêts sur les dettes, sans parler des profits.
- Le travail acharné de Jean Maurice Landry, président l'Association des producteurs de bleuets du N.-B. a réussi à obtenir l'engagement d'Oxford Frozen Foods « de ne pas laisser un seul fruit dans les champs ».
- Les jeunes fermiers commencent à penser à ce que l'avenir leur réserve dans ce secteur.
- Plusieurs personnes qui travaillent à la récolte viennent de l'extérieur, ce qui amène les producteurs locaux se demander où sont passés les emplois pour les Néobrunswickois.
- Un office de commercialisation pourrait permettre aux producteurs de négocier de meilleurs prix.
- Plus de travail sur la commercialisation pourrait garantir que les marchés mondiaux soient là pour acheter la récolte de bleuets du N.-B., spécialement avec la compétition croissante des bleuets en corymbe sur le marché des bleuets congelés.
- Frustrations chez les producteurs locaux parce qu'ils avaient prédit ces défis il y a des années et parce qu'ils n'ont pas été entendus ou considérés sérieusement.
- Frustrations parce que le plébiscite sur la création d'un office de commercialisation régional a eu lieu au printemps et que les producteurs n'ont rien entendu à propos des mises à jour.
- Les producteurs ont peur de s'exprimer en public par peur des réprimandes sous forme de prix inférieurs ou de moindre capacité de vendre leur récolte.
- Depuis la récente reconversion des terres de la Couronne en terres privées, le gouvernement a imposé des zones tampons qui ont été réduites d'une manière importante et les brise-vents sont plus éloignés ; pour leur part, les producteurs sont inquiets des effets que cela aura sur les cours d'eau.

Remerciements à tous ceux qui ont pris le temps de nous rencontrer. L'UNF-NB va continuer à travailler sur ce dossier de tous les points de vue possibles, alors tenez-vous au courant des progrès. Si vous avez une histoire à partager ou si vous aimeriez vous impliquer dans ce dossier, veuillez nous contacter.

Funding for Farmer Training!

Is there a conference, workshop or training opportunity coming up that you would like to participate in?

Growing Forward 2 offers funding to help farmers pay for training opportunities including agriculture related training, technical skills development, marketing, human resource management and business development. Funding covers up to 70% of registration fees and up to 40% of other eligible costs, and more if you are a Beginning Farmer.

It can take a few weeks to receive confirmation and cannot be applied retroactively - so apply today to make sure you have time to book your conferences, flights and hotels!

Upcoming training events:

NFU National Convention: Agriculture in a Changing Climate, Saskatoon, SK Nov 24 - 26

ACORN Conference: Seeds of Change, Changing Climate, Changing Agriculture, Moncton, NB Nov 28 - 30

Visit nfunb.org for the quick link to the following programs:

Developing Management Skills Program & Agriculture by Choice - Individual Training



Fonds pour formations individuelles !

Il y a-t-il une conférence, un atelier où une opportunité de formation auquel vous aimeriez participer ?

Cultivons l'avenir 2 offre du financement pour aider les fermiers à payer des formations telles que la formation stratégique liée à l'agriculture, le développement de compétences techniques, la commercialisation, la gestion des ressources humaines et les initiatives de développement des affaires. Le financement peut rembourser jusqu'à 70% des frais d'inscription et jusqu'à 40% des autres coûts admissibles, et plus si vous êtes agriculteur débutant).

Il peut avoir un délai de quelques semaines pour recevoir la confirmation de votre demande, et les coûts payés avant de recevoir la confirmation du projet ne sont pas remboursables - donc faites la demande dès aujourd'hui pour vous assurer d'avoir le temps de réserver la conférence, l'hôtel et le transport !

Événements à venir :

Convention nationale de l'UNF: L'Agriculture dans un climat changeant, Saskatoon, SK. 24 au 26 novembre

Conférence ACORN: Sémences du changement : climat changeant, changement agricole. Moncton, N.-B., 28 au 30 novembre

Visitez nfunb.org/fr pour le lien rapide aux programmes de financement suivants :

Programme de développement des compétences en gestion et programme Choisir l'agriculture - formation individuelle

It's Farm Business Registration Renewal Time! Important Changes!

The NFU has been participating in FBR Consultation Meetings since June to help make the process easier for you - the farmers!

The following changes will take place starting this year:

- You will not receive a green RPAP card, but will receive a letter of confirmation with your RPAP number from GNB. You will still receive your NFU member card from our national office;
- To replace the green RPAP card, a website was created to allow fuel suppliers to check a producer's eligibility to receive tax exempt fuel, all you need to provide them is your number;
- Some sections of the FBR form are now mandatory, if you do not complete them your application may be delayed;
- Everyone who registers for an RPAP card must become a member of a general farm organization. ***Make sure you check off the NFU-NB as your choice!***

☒ I wish to register/renew as a member of the:



National Farmers Union in N. B.
Union nationale des fermiers au N-B

www.nfunb.org and www.nfu.ca
1-506-260-0087

C'est le temps de renouveler votre inscription d'entreprises agricoles !

Changements importants !

Depuis juin, l'UNF a participé aux rencontres de consultation concernant le programme d'enregistrement d'une entreprise agricole afin d'aider à faciliter le processus pour vous – les fermiers !

Les changements suivants seront en vigueur dès cette année :

- Vous n'allez pas recevoir votre carte verte de Producteur agricole professionnel inscrit (PAPI), mais une lettre de confirmation avec votre numéro de PAPI du gouvernement du N.-B. Vous allez encore recevoir votre carte de membre de l'UNF de notre bureau national ;
- Pour remplacer la carte verte de PAPI, un site Web a été créé pour permettre aux fournisseurs de carburant de vérifier votre éligibilité de producteur à l'exonération de la taxe sur les combustibles, tout ce que vous aurez à leur fournir est votre numéro ;
- Certaines sections du formulaire d'enregistrement d'une entreprise agricole sont maintenant obligatoires, si vous ne les remplissez pas votre demande pourrait s'en trouver retardée ;
- Tous ceux qui s'inscrivent pour recevoir la carte de PAPI doivent être membres d'une organisation générale agricole. **As-**

☒ Je veux devenir membre ou renouveler mon adhésion avec :



National Farmers Union in N. B.
Union nationale des fermiers au N-B

www.nfunb.org et www.nfu.ca
1-506-260-0087

« L'indépendance financière de l'UNF par rapport aux fonds gouvernementaux lui donne l'indépendance dont nous avons besoin. »

-Jean-Maurice Landry, producteur de bleuets



National Farmers Union-NB
Union nationale des fermiers - N.-B.



English: "The financial independence of the NFU from government funding gives us the independence we need." -Jean-Maurice Landry, blueberry producer

NFU-NB / UNF-N.-B.
648 rue Smythe Street
Fredericton, NB, E3B 3G1
www.nfunb.org
info@nfunb.org